Association de Banques Privées Suisses

Vereinigung Schweizerischer Privatbanken
Association of Swiss Private Banks



Newsletter du 18 novembre 2026

Compétitivité de la place financière suisse au cœur des préoccupations. Cibler les risques systémiques, pas toutes les banques. Des chiffres éloquents sur le poids du secteur bancaire pour l'économie suisse.

La compétitivité de la place financière suisse et les risques liés à un éventuel départ d'UBS suscitent de nombreux commentaires. Dans un contexte de concurrence internationale accrue et de durcissement réglementaire au niveau national, les représentants du secteur bancaire appellent à préserver l'attractivité de la Suisse. Giorgio Pradelli, nouveau président de l'Association suisse des banquiers, met en garde contre les conséquences économiques d'un éventuel transfert du siège d'UBS à l'étranger. Un tel scénario pourrait fragiliser l'ensemble de la place financière suisse, avec des répercussions sur l'emploi, le financement des entreprises et les activités des autres établissements bancaires. Il appelle également les acteurs politiques, les autorités et le secteur bancaire à faire front commun dans un esprit de « Team Switzerland », afin de défendre les intérêts de la place financière. Denis Pittet, président de la Fondation Genève Place Financière, souligne pour sa part que la compétitivité ne peut être considérée comme acquise. Il plaide pour une FINMA pleinement engagée dans la promotion de l'attractivité de la place financière, estimant que la surveillance prudentielle doit également tenir compte des enjeux de concurrence internationale. Ces réflexions s'inscrivent ainsi dans une considération plus large des conditions nécessaires au maintien d'une place financière suisse forte, diversifiée et attractive.

- Le Temps / AGEFI

- NZZ / finews.ch

La consultation sur la réglementation *too big too fail* prend fin ce jeudi. À cette occasion, notre directeur plaide pour une réglementation ciblée, propre à atteindre le but visé. Il relève que les mesures proposées, destinées à mettre en œuvre les enseignements de la crise de Credit Suisse, concernent largement les banques non systémiques, alors que celles-ci ne présentent pas les mêmes risques. Il met en garde contre une multiplication des exigences réglementaires qui pourrait pénaliser l'ensemble du secteur bancaire et appelle à se concentrer sur les mesures qui répondent concrètement aux risques identifiés.

- allnews.ch

Selon la nouvelle étude de BAK Economics, réalisée sur mandat de l'Association suisse des banquiers, le secteur bancaire joue un rôle essentiel dans la prospérité économique de la Suisse. En 2025, le secteur bancaire a généré 43,8 milliards de francs de valeur ajoutée directe, un montant qui atteint 74,5 milliards de francs en tenant compte des retombées économiques sur les autres secteurs d'activité. Il a contribué au maintien de près de 339'000 emplois en équivalents plein temps, directs et indirects. L'impact du secteur se reflète également dans les finances publiques avec 16,6 milliards de francs de recettes fiscales, soit 9,3 % des revenus fiscaux totaux du pays. L'étude met ainsi en évidence le rôle moteur du secteur bancaire dans l'économie suisse, tant en matière de création de valeur et d'emplois que de soutien à l'activité des autres branches économiques.

- allnews.ch

- swissinfo.ch

L'Association de Banques Privées Suisses (ABPS) *compte 7 banques membres qui gèrent plus de 1100 milliards de francs et emploient près de 10 000 collaborateurs dans le monde, dont environ deux tiers en Suisse. A travers un secrétariat permanent basé à Genève, l'ABPS assure la défense et la représentation des intérêts des banques privées suisses, spécialisées dans la gestion de fortune.*

Les membres de l'ABPS sont : Bordier & Cie SCmA, E. Gutzwiller & Cie Banquiers, Banque Lombard Odier & Cie SA, Mirabaud & Cie SA, Banque Pictet & Cie SA, Rahn+Bodmer Co. et Reichmuth & Co.